STOP AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS Á FAI !

"Nous n'avons que les victoires des combats que nous menons."

Bonnes nouvelles n°387

Prochaines actions ?

Nos dernières actions (manif du 24, opération barricades) très mitigées, ne nous encouragent pas à enchainer rapidement sur une autre. Les syndicats ne proposent rien et les collègues, à part la minorité mobilisée, ne poussent pas, ça devient compliqué.

Pour nous ce n'est que partie remise car il n'est pas question d'abandonner. Mais il est important de discuter ensemble, de se convaincre de l'incontournable mobilisation, rapidement. On est tous concerné.e.s.

Journée 21 avril Débat et concerts

Comme pour l'ensemble des actions, nous en appelons à la participation des collègues pour aider à organiser cette journée qui vise à sensibiliser notre bataille pour la sauvegarde de nos emplois. Cela se passera salle Fongravey le samedi 21 avril entre 14 heures et minuit. Il y aura aussi des stands nourriture et boisson, tout ce qu'il faut pour faire de ce rendez-vous un moment solidaire, combattif, festif. Nous voulons faire du bruit, montrer qu'il n'est pas question de se résigner. Si nous sommes nombreux, c'est comme pour le reste, c'est mieux.

Dégat collatéral

Nous avons eu la surprise de ne pas avoir de frites à la cantine ce mercredi. Que se passe t'il ? La friteuse ou le congélateur était en panne ? C'est jour anti-cholestérol ? Et bien non, le camion de livraison a été retenu tout simplement à l'entrée par l'opération « barricades ». Mince !

Citation dédiée aux cadres dirigeants

« Le travail, c'est le refuge des gens qui n'ont rien à faire »
Oscar Wilde (1854-1900)

Cheminots, Postiers, Etudiants, Fordistes... Tous ensemble

C'est une semaine très particulière qui voit les mobilisations simultanées dans le public comme le privé, chez les retraités comme chez les étudiants.

Depuis très longtemps, la vie est marquée par les reculs sociaux, des conditions de vie de plus en plus difficiles, des inégalités sociales aggravées... et un climat de résignation envahissant.

Alors il faut que ça change et c'est peut-être le moment. Espérons-le !

n° 387-8 (5 avril 2018) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

MEME PAS MORTES

Journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois

Franchement nous sommes inquiets. D'abord parce que Ford nous prépare des mauvais coups. Et aussi parce que pile au moment où il faudrait lancer la mobilisation (comme en 2008 avec le blocage de l'usine par exemple) c'est le contraire qui se passe : l'intersyndicale coule, seule la CGT propose des actions, essaie d'organiser la résistance. Et comme un engrenage logique mais destructeur, voilà que seule une minorité de collègues reste mobilisée.

Il faut bien prendre conscience que tout cela est très dangereux pour nous. Si nous laissons faire, cela risque nous coûter très cher. Nous avons tout à perdre en nous taisant. Comment ne pas défendre nos emplois avec acharnement. Il s'agit quand même de nos vies !

Compétitor Bill

Le président Bill Ford a reçu en l'année dernière 13 millions de dollars soit + 17% par rapport à 2016. Mais comment est-il possible de justifier cette hausse comme ce niveau de revenu ? Et pendant ce temps, Ford licencie, ferme des usines au nom de la compétitivité !

Nous remercions les dessinateurs Brouck et Bar qui apportent leur soutien dans ce numéro 8.

COUP D'ACCÉLÉRATEUR AUX BÉNÉFICES

Barricades

Bon d'accord, notre opération « barricades » n'a pas été d'une grande efficacité. Nous étions une 50aine de collègues (nuit et matin) soutenus par une 20aine de postiers, routiers, étudiants, autres militants associatifs, syndicaux, politiques. C'est peu mais nous avons fait venir les médias comme FR3, TV7, M6, Cnews, SO, RTL. Pas si mal.

En débat : Produire ou pas ?

Au moment où la direction nous accuse en réunion CHSCT, où des cadres commencent à harceler les collègues sur la 6F et où la CFE-CGC en appelle clairement à reprendre le travail, il est important de reparler de cette histoire de produire ou pas.

Notre syndicat n'a jamais donné la consigne, nous n'avons jamais demandé à quiconque de ne pas produire. Par contre nous revendiquons notre droit à ne pas travailler ou à moins travailler dans la période actuelle.

Nous ne sommes pas des bêtes de somme. Il n'y a aucune raison de produire comme si de rien n'était. Ford a bien dit ne plus avoir besoin de nous, ne pas avoir d'activité pour nous.

Alors pourquoi faudrait-il produire encore ? Parce qu'on sait rien faire d'autre ? Parce qu'il faut rester sérieux ? C'est à Ford d'être sérieux en s'engageant sur le long terme.

STOP AUX SUPPRESSIONS D'EMPLOIS

Repreneur : non !

La direction nous dit qu'on ne pourra rien contre, Ford partira et on aura un repreneur. Inéluctable ? Peut-être qu'on n'empêchera pas cette escroquerie. Mais nous n'en sommes pas là et nous allons mener la bataille fermement. Nous le redisons, nous ne reconnaissons pas le droit à Ford de partir. Au contraire, Ford doit assurer la pérennité de l'usine, la sauvegarde de tous les emplois. C'est à l'Etat de mettre les moyens pour obliger Ford de rester. Et c'est à nous de mettre la pression pour que tout le monde agisse dans ce sens.

37 millions $ versus 1,2%

Décidément Ford se moque bien de nous. L'ex numéro 1 (Field) a gagné 21 millions $, prime de départ comprise, pour 4 mois de travail en 2017 ! Le nouveau n°1 (Hackett) a obtenu 16,7 millions $ pour 8 mois de travail !

Ouf ça donne le tournis avec tout cet argent que possède la compagnie. Mais quand il s'agit de rémunérer les salariés comme nous, Ford nous octroie un généreux 1,2% soit une moyenne de 23 euros.

Il y a évidemment maldonne. Pour répartir différemment les richesses, si l'on veut des salaires corrects, à nous de l'obtenir. Encore faudrait-il s'en donner les moyens.

Faut réagir

Après des déclarations fracassantes contre Ford et en soutien à notre mobilisation, voilà que l'Etat et les pouvoirs publics se font très discrets. Le Comité de Suivi est loin (début mai ?) et aucun rendez-vous n'est prévu avant.

Ce silence correspond comme par hasard à l'absence d'actions depuis 2 semaines. Moralité : plus on se taira, plus on prend le risque de le payer cher.

Keep cool

La direction ne supporte pas quand les ouvriers ne produisent pas, elle s'inquiète pour leur moral. C'est bien connu, l'oisiveté est source de vices.

Alors parce qu'elle veut notre bien, elle essaie de nous remettre au travail. Elle envoie son équipe de choc pour nous convaincre. Quelques cadres qui ne veulent pas qu'on déprime viennent pour nous expliquer que le bonheur passé et futur passe par le travail. Maladroitement, ils nous mettent la pression. Mais cool les mecs, on va plutôt bien en travaillant moins.

Pour un comité de lutte

L'intersyndicale ne fonctionne plus. Résultat il nous manque un outil pour organiser notre mobilisation pour nous défendre dans l'unité. La Cgt seule, même déterminée, ne suffira pas à combler ce qui manque. Alors nous avons besoin d'un cadre collectif qui organise, construit les actions, qui permet aux collègues déterminés de faire et d'agir.

Il faudrait oublier les étiquettes, les rivalités de boutiques, pour cela, un comité de lutte serait utile. Nous avons initié cette semaine une série de réunion ouverte pour regrouper largement celles et ceux qui veulent prendre une part active à la bataille. Cela se passe salle Douat le premier jour de la semaine, entre 13h30 et 14h30. Venez, on a besoin de tout le monde.

Chefs dangereux

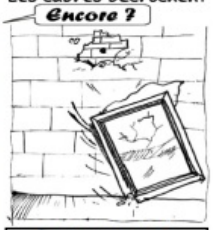
On peut en rire (article à gauche) mais on peut aussi s'en alarmer. Des cadres sont allés trop loin dans leur volonté de nous remettre au travail. Menaces à peine voilée de sanction, diffamation contre la CGT, attitude relavant de harcèlement, surveillance et passages répétés sur la ligne 6F35... C'est inadmissible et c'est destructeur.

Le CHSCT a demandé une réunion extraordinaire pour alerter d'un danger pour les salariés. Vu le mal qui est fait, selon la discussion et l'évolution de la situation, il est possible que des plaintes soient déposées.

A suivre...

Les cadres décrochent

Encore ?



Citation dans l'air du temps

« Si le travail, c'est l'opium du peuple, alors je ne veux pas finir drogué... »
Boris Vian (1920-1959)

Bonnes Nouvelles 387-même pas morts 8 (j[...]
Document Adobe Acrobat [876.6 KB]

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 5 avril 2018

CHSCT - bilan RPS

Faible participation, 119 questionnaires rendus liée en partie par la diminution de la fréquence des visites médicales. Les résultats révèlent des troubles « dépressifs » à 11% et « anxieux » à 17%. C'est en augmentation par rapport aux années précédentes. Etant donnée les menaces sur nos emplois qui pèsent encore plus cette année, la direction a décidé de mettre en place un dispositif d'aide psychologique. 2 psychologues, la première a commencé par 2 jours par semaine. La 2ième commence la semaine prochaine.

La direction remercie l'attitude de l'ensemble des syndicats, pour leur attitude, pour leur soutien à la démarche d'aide psychologique.

JCh.Gonzalez dénonce l'agressivité verbale des responsables hiérarchiques notamment sur la ligne d'assemblage. Mais le Président le coupe et dénonce l'agressivité des syndicats, dénonce le fait que les salariés ne produisent plus ou quasiment plus : « Cette situation exceptionnelle, depuis un mois, on ne produit plus, ça ne s'est jamais vu, cela ne peut pas durer et ne durera pas. Les gens doivent reprendre leur travail normalement. » La direction s'en prend à la Cgt qui est minoritaire, de plus en plus minoritaire, car le seul syndicat à appeler à ne pas produire. Ce qui en réalité n'est pas vrai. La Cgt écrit suffisamment.

Quand on parle de problème RPS en général ça se passe bien mais dès qu'on rentre dans des détails ou qu'on parle de faits précis, la discussion se tend, les désaccords apparaissent très vite.

En fait il y a deux discussion en parallèle : une discussion sur remettre les salariés au travail, c'est le problème premier de la direction. « Ne pas produire c'est un suicide. La direction de Ford se moque qu'il n'y ait pas de production, Ford n'a pas besoin de notre production ». Mais alors à quoi bon travailler ? Si l'absence de production ne gêne personne, si personne n'a besoin de notre production, à quoi bon ?

L'autre discussion ce sont les attitudes de certains responsables hiérarchiques à l'égard des salariés, à l'égard des élus du personnel, des syndicats. Des choses sont dites qui relèvent d'attaques personnelles contre des délégués. Du coup la direction parle aussi d'une agressivité de syndicats notamment la Cgt. Elle parle de plainte de salariés contre des délégués syndicaux.

Une demande de réunion extraordinaire du CHSCT sera faite la semaine prochaine pour poser le problème précis de 2 responsables hiérarchiques sur la ligne d'assemblage, de leurs paroles contre des délégués. Des faits que nous n'acceptons pas.

Demande de réunion extraordinaire du CHSCT

Situation de tension, d’agression verbale entre responsables hiérarchiques et ouvriers

Monsieur le Président,

Nous demandons la tenue d’une réunion du CHSCT pour régler par la discussion une situation qui ne peut pas durer ainsi. Nous savons toutes et tous que le climat dans l’usine est très compliqué. Il y a les craintes pour l’avenir, le sentiment d’avoir été trompé, trahi et manipulés par les dirigeants de Ford. Le résultat est une démotivation certaine au travail qui n’est pas maîtrisée ni organisée. Les chiffres de production ont chuté des dernières semaines et ce dans la plupart des secteurs, à des niveaux plus ou moins importants. La direction essaie alors de faire reprendre le travail parfois calmement ou avec diplomatie et parfois brutalement ou avec un excès de zèle. Et c’est là que les tensions apparaissent, que les dérapages verbaux arrivent. C’est le cas sur la ligne d’assemblage, la 6F35, c’est d’ailleurs là où en règle générale il y a toujours plus de pression sur les collègues.

Nous souhaitons poser le problème plus particulier de l’attitude de deux responsables : Mr X et Mr X. Ils ont un comportement qui relève de la surveillance à distance, du harcèlement. Ces responsables tournent autour des lignes, ils regardent de plus ou moins près et multiplient les remarques, les petites phrases pour essayer de faire reprendre le travail. Il y a aussi des petites phrases contre les délégués syndicaux ou plutôt quelques délégués syndicaux. Des phrases diffamantes comme celle dite par Mr X : « les délégués Cgt profitent de leurs heures de délégation pour chercher du travail ailleurs », « les élus font ce qu’ils veulent, ils sont protégés et peuvent se permettre beaucoup de choses ». Ou encore celle dite par Mr X qui contrôle les délégations de ceux qui passent sur la ligne « ah oui on est à la fin du mois, les élus n’ont rien d’autre à faire que de prendre les heures qui restent, qu’en venant les élus transmettent des mauvaises paroles ». Tous les deux racontent aux salariés que « c’est la Cgt qui met le bazar et qui empêchent les gens de travailler ». Un discours parfois menaçant comme « je ne suis pas mandaté pour mettre la pression maintenant ». Ah bon c’est prévu pour quand ?

Nous avons conscience que nous vivons un moment très particulier, très difficile à vivre pour les opérateurs comme pour la hiérarchie et même pour la direction. La direction le reconnait on est dans une « incertitude qui va durer ». Mais il n’y aura pas de solution avec des menaces ou des pressions. Pour nous le problème est clairement posé de stopper toute attitude ou toute parole relevant d’une quelconque menace. S’il faut produire, s’il y a des besoins de production, c’est à Ford Europe et à la direction locale d’en faire la démonstration. Il est de la responsabilité de tout le monde et donc aussi de la direction et de la hiérarchie, d’instaurer un climat le plus serein possible, un climat d’échange et de discussion sur les conditions de travail, sur le travail aujourd’hui, sur le pourquoi du travail, sur l’intérêt de travailler.

Un ouvrier ce n’est pas une machine, il n’a pas de bouton sur lequel appuyer pour le faire produire. C’est un être humain qui a besoin d’explication, de justification, de respect, comme tout le monde ici dans l’usine.
C’est de cela qu’il nous faut discuter ensemble dans des délais rapides.
Nous proposons logiquement d’inviter Mrs X et X à participer à cette réunion.
Cordialement

Les membres CHSCT
Sandra Sanson et Philippe Poutou

La CGT Ford Blanquefort le jeudi 5 avril 2018

Opération "barricades" à l'usine
Le mercredi 4 avril 2018

France 3

M6

TV7

Vidéo. Ford : nouvelle action de la CGT devant l'usine de Blanquefort ce mercredi matin

SUD OUEST

Ford Blanquefort : « opération barricades » ce mercredi

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 4 avril 2018

La presse du 4 avril 2018

En Gironde, la fermeture de l'usine Ford serait une « catastrophe économique et sociale »

Le Monde.fr

La CGT Ford Blanquefort le mercredi 4 avril 2018

La presse du 3 avril 2018

Une nouvelle mobilisation demain à Ford Blanquefort

Gironde : " opération barricades" à l'usine Ford ce mercredi matin

La CGT Ford Blanquefort le mardi 3 avril 2018

EN RÉPONSE AUX « PARTENAIRES » DE LA CFE/CGC

Les syndicalistes de la CFE-CGC viennent de distribuer un communiqué, 2 heures après notre "BN" de ce matin qui appelle à une action pour mercredi 4 avril à partir de 5h30. Ce "communiqué" est clairement une réponse à notre tract puisqu'il lance un appel opposé, un appel à ne pas faire d'action et même mieux, un appel à travailler normalement, à produire tout simplement ce que demande Ford soi-disant pour "aider" l'Etat à négocier au mieux avec Ford.

Contrairement à ce qu'affirme le "communiqué", l'intersyndicale n'est pas unie. On peut le regretter (et on le regrette) mais les désaccords font partie de la vie. Et cela ne sert à rien de les nier. Alors il faut le reconnaître, il y a clairement désaccord entre nous sur quoi faire aujourd'hui. Alors autant en débattre.

La CFE-CGC, c'est son droit évidemment, garde sa ligne, toujours cette ligne qui dit qu'il ne faut pas d'action : pas d'action avant le 27 février, pas d'action après le 27 février, pas d'action avant chaque Comité de Suivi, quoiqu'il en soit, pas d'action c'est le mot d'ordre.

La CFE-CGC nous explique sérieusement qu'il s'agit là de ne pas gêner le gouvernement, de ne pas empêcher des négociations avec Ford. Sans blague ! Il nous faudrait donc produire normalement, montrer qu'un ouvrier ça sait travailler et surtout que ça sait se taire. On comprend que cela rassure le gouvernement, les dirigeants de Ford et… les cadres qui essaient en même temps de nous remettre au travail dans les secteurs.

Désolé de le dire ainsi mais la CFE-CGC se moque de nous ! Ce discours d'être raisonnable, c'est exactement le même que celui de la direction. Une direction qui se dit soucieuse de notre avenir (du sien ?) de nos emplois (des siens ?), qui voudrait nous faire croire qu'elle se bat pour nous et qui voudrait nous faire croire qu'elle sait mieux que nous ce qu'il faudrait faire pour défendre nos emplois et nos vies.

On sait très bien où cela nous a amenés de les écouter et d'attendre. La responsabilité de la direction et des cadres dirigeants est énorme. Qu'ont-ils fait pendant toutes ces années pour dénoncer la stratégie de Ford qui consistait à préparer l'abandon de l'usine. Rien, ils nous ont dit qu'il fallait faire confiance, ils nous ont mentis.

Quelle crédibilité peut avoir cette direction dont la mission a été de nous conduire à la situation actuelle. Quelle crédibilité peuvent avoir les cadres et leur syndicat la CFE-CGC quand ils nous expliquent aujourd'hui qu'il faut encore suivre la direction locale et même les dirigeants de Ford Europe qui nous disent tous « unis » qu'il faut rester calme ?

Jusqu'à quand ? Jusqu'au bout ? Car en vrai, cela n'a jamais de fin.

Pourquoi l'idée de mobilisation, d'action est-elle tant un problème ? En quoi les salariés, les premiers concernés n'auraient pas la possibilité de s'exprimer, de parler, de contester, d'agir eux-mêmes directement ? C'est quoi cette morale qui nous met toujours à la même place, celle de ceux qui doivent travailler en baissant la tête ?

Pourquoi n'aurions-nous pas le droit de discuter entre nous, de libérer du temps de travail pour en prendre pour la réflexion, pour l'action ? Nous disons clairement que vouloir agir, faire grève, manifester, s'occuper de ses affaires, ce n'est pas une tare.

Alors face à ces gens qui n'ont que des conseils de direction ou de chefs à nous donner, défendons au contraire notre droit à l'expression, à l'action pour nos intérêts, notre avenir.

Qu'ils nous laissent nous occuper de nos affaires.

La CGT Ford Blanquefort le mardi 3 avril 2018

COMPTE-RENDU RÉUNION NAO MARDI 3 AVRIL 2018

Pyramide des âges :
La moyenne d'âge des ouvriers est de 50,4 ans. ETAM = 47,5 ans. Cadres = 48,4 ans.
La moyenne de la population totale de l'usine est de 49,8 ans.

Répartition des effectifs par coefficient :
Il ne reste plus que 6 personnes au coefficient 170 (hors longues maladies). 2 hommes et 4 femmes. À savoir qu'il y en a qui sont partis à la retraite avec ce coefficient.
180 = 91 personnes; 190 = 139; 200 = 114; 215 = 137; 225 = 103; 240 = 86; 255 = 15; 270 = 11, 285 = 1

OUVRIERS-EMPLOYES

	170		180		190		200		215		225		240		255		270		285	
Homme	4	0.57%	74	10.50%	114	16.17%	102	14.47%	130	18.44%	91	12.91%	84	11.91%	15	2.13%	11	1.56%	1	0.14%
Femme	4	0.57%	17	2.41%	25	3.55%	12	1.70%	7	0.99%	12	1.70%	2	0.28%		0.00%		0.00%		0.00%
Total général	8	1.13%	91	12.91%	139	19.72%	114	16.17%	137	19.43%	103	14.61%	86	12.20%	15	2.13%	11	1.56%	1	0.14%

TECHNICIENS-AGENTS DE MAITRISE

	255		270		285		305		335		365		395	
Homme	10	10.64%	15	15.96%	11	11.70%	27	28.72%	10	10.64%	3	3.19%		0.00%
Femme	2	2.13%	1	1.06%	5	5.32%	5	5.32%	2	2.13%	2	2.13%	1	1.06%
Total général	12	12.77%	16	17.02%	16	17.02%	32	34.04%	12	12.77%	5	5.32%	1	1.06%

Promotions et mérites :
Il y a eu 123 promotions pour les catégories ouvriers/ETAM et 150 mérites.
Soit 15,39% des Ouvriers/ETAM ont eu une promotion et 18,77% ont eu un mérite.
La direction ne donne pas les chiffres en séparant les catégories Ouvriers et ETAM.
Chez les cadres, 13% ont eu une promotion et 83,87% ont eu un mérite.

20 collègues n'ont pas eu d'augmentation individuelle depuis 5 ans et plus.

Revendications syndicales :
Les organisations syndicales ont présenté leurs revendications.

Voir dans nos panneaux et sur notre site internet celles de la CGT.

Proposition de la direction :
Augmentation générale de 1,2%
Augmentation individuelle 0,5%

Chez PSA, les ouvriers/employés ont obtenu 2,2% d'augmentation dont 1,3% d'augmentation générale avec un talon à 23€ et 0,9% d'augmentation individuelle.
Chez GFT, ils ont obtenu une augmentation générale de 28€ pour tous et 0,7% d'augmentation individuelle.
Chez la SAFT, ils ont obtenu 2% d'augmentation générale avec un talon de 30€.

La CGT Ford Blanquefort le mardi 3 avril 2018

RAPPELS :

RÉUNION CGT OUVERTE CE MARDI À 14H

ET

ACTION MERCREDI MATIN RDV 5H30 AU CE

RAPPELS :

RÉUNION CGT OUVERTE CE MARDI À 14H

ET

ACTION MERCREDI MATIN RDV 5H30 AU CE

http://cgt-ford.com - Mardi 03 avril2018

1 RÉUNION ET 1 ACTION !

. CE MARDI 3 AVRIL À 14 HEURES :

Les militant(e)s CGT ouvrent leur réunion hebdomadaire aux salarié.e.s qui souhaitent discuter de la mobilisation à construire, des actions à organiser dans les prochains jours, à commencer par l'opération "barricades" de ce mercredi 4 avril.

Il est nécessaire, de discuter ensemble de la situation, des mensonges de la direction, de ce que nous pouvons faire, de la nécessité de se faire entendre, de défendre nos perspectives, notre exigence de la sauvegarde de tous les emplois...

RENDEZ-VOUS À 14 HEURES À LA SALLE DOUAT

. CE MERCREDI 4 AVRIL À PARTIR DE 5H30 : DÉBRAYAGE ET OPÉRATION "BARRICADES":

Nous donnons rendez-vous sur le parking du CE à 5h30. Après 2 semaines sans grève, sans action dans l'usine et du coup sans relais médiatique, sans pression sur le gouvernement ou Ford, il est temps de faire, de tenter des choses pour exprimer notre colère et notre refus de la politique de la multinationale.

Nous proposons d'organiser une action dès demain mercredi 4 avril.

Nous appelons à débrayage à partir de 22 heures ce mardi 3 avril afin que chacun puisse s'organiser.

La CGT Ford Blanquefort le mardi 3 avril 2018

Négociations Annuelles Obligatoires
Revendications CGT

Madame la chef du personnel,
Monsieur le directeur des ressources humaines,

Les Négociations Annuelles Obligatoires démarrent bien : Ford a versé 37 millions de dollars à ses deux patrons successifs en 2017 !

Le directeur général de Ford Jim Hackett a perçu une rémunération de 16,3 millions de dollars (13,3 millions d'euros) au titre de 2017, en incluant ses primes et attributions d'actions, a annoncé le groupe automobile jeudi.
En ajoutant ses pensions et autres avantages, la rémunération de Jim Hackett, qui a pris ses fonctions en mai 2017, atteint 16,7 millions.
Son prédécesseur Mark Fields a lui touché une rémunération de 15 millions de dollars et son "package" a atteint 21 millions en ajoutant ses indemnités de départ.
Cela porte à quelques 37 millions de dollars la rémunération des deux patrons successifs de Ford en 2017.
Le président exécutif du groupe, Bill Ford, a reçu de son côté une rémunération de 13 millions de dollars, en hausse de 17% par rapport à 2016, a ajouté le groupe.

Le bénéfice de Ford en 2017 s'élève à 8,4 milliards de dollars. Il était de 10,3 milliards un an plus tôt. Et Ford table encore sur une amélioration de ses résultats en 2018. Il devrait alors dégager un bénéfice supérieur à celui de 2016 !
En Europe c'est pareil. Les profits s'inscrivent dans la durée avec 1,6 milliards de profits en 2016 et 234 millions en 2017.

Les actionnaires se goinfrent de dividendes par milliards chaque année. Par dizaines de milliards !!!

Tout ça est d'une indécence effarante quand Ford nous explique dans le même temps qu'il n'y a pas d'argent pour investir à FAI ni pour augmenter les salaires !

Par ailleurs, Ford investit beaucoup, partout, par centaines de millions de dollars, par milliards de dollars même ! Alors il est inacceptable de sacrifier les salariés de FAI sur l'hôtel des profits et des profiteurs !!!

Les salariés de Ford Aquitaine Industries veulent leur part du gâteau !!!

Les attentes des salariés sont fortes de voir augmenter tous les salaires ; de corriger les inégalités femmes/hommes ; de reconnaître et payer les qualifications et les compétences et d'investir dans de nouvelles activité pour pérenniser l'usine et les emplois !

Pour la CGT, une augmentation générale de **150€ pour tous** serait un juste retour du travail accompli et une reconnaissance équitable. Nous le rappelons, une augmentation au pourcentage profite mathématiquement aux plus gros salaires, ce qui creuse des écarts de plus en plus importants au fil des années et qui arrange bien la direction qui touche bien plus de 150€ supplémentaire par mois à chaque pourcent gagné contre moins de 20€ pour les plus petits salaires. C'est inacceptable !

Voici donc nos revendications pour cette année qui concernent les salaires et certains aspects sociaux que nous souhaitons voir améliorer lors des Négociations Annuelles Obligatoires :

Revendications principales :

- 1) On veut du boulot, pas du baratin !
- 2) On veut du boulot, mais pas avec un repreneur bidon !
- 3) On veut du boulot avec Ford, par Ford et pour Ford !

Salaires

- **Augmentation Générale de 150 euros minimum pour tous sur les salaires.**
- **Salaire minimum de la grille (coeff 145 mini) porté à 1800 euros brut en conservant le même pourcentage entre chaque coefficient mini et maxi au dessus du 145.**
- Volontariat pour toutes heures supplémentaires ou jours fériés travaillés comme c'est l'usage dans l'entreprise depuis toujours.
- Revalorisation de la prime de transport de 10 %.
- Revalorisation de toutes les autres primes de 5 %.
- Classification de tous les CDSPA au coefficient 215 dès leur prise de fonction.
- Rattrapage des salaires pour tous les CDSPA lésés suite à la décision de justice obtenue par la CGT.
- Respect des grilles de la métallurgie concernant les classifications par rapport au diplôme et à la fonction (ex : BTS maintenance = niveau IV soit coefficient 255 mini pour un automaticien).
- Prime d'ancienneté au delà de 15 ans d'ancienneté.
- Paiement d'un véritable treizième mois.
- Mise en place d'une clause prévoyant l'impossibilité de maintenir un salarié sans promotion pendant plus de cinq ans.

Réduction du temps de travail

- **Paiement des primes d'équipes les jours de RTT.**

- Prise en compte de la demi-heure de repas comme temps de travail effectif.
- Prise en compte des astreintes en temps de travail effectif selon les directives européennes.
- 6 jours de RTT supplémentaires pour pénibilité pour les salariés ayant tout ou partie de leur travail de nuit.
- Tous les RTT à la libre disposition des salariés.
- Octroi de jours de fractionnement en cas de RTT imposés.

Fin d'activité

- Prise en compte de la pénibilité du travail par une cessation anticipée d'activité. Départ anticipé pour les salariés exposés à un ou plusieurs critères de pénibilité définis par le Code du Travail ainsi qu'aux risques psychosociaux préconisés par l'INSEE, **avec une embauche pour tout départ**. Anticipation du départ fixé par le tableau que la CGT a déjà proposé lors de la négociation sur la pénibilité et les années précédentes

Divers

- Augmentation de la participation de l'entreprise pour la mutuelle.
- Paiement du pont de l'Ascension (vendredi 11 mai).
- Octroi de 5 jours payés pour enfant malade.
- Augmentation de la participation de l'entreprise pour la restauration.
- Octroi d'une journée payée fractionable pour accompagner les enfants pour les rentrées scolaires en maternelle et primaire.

Droits syndicaux

- **Mise en place d'une heure d'information syndicale mensuelle payée pour tous les salariés.**
- Pot de 3000 heures pour le fonctionnement des commissions sociales du CE.

Dans l'attente d'une réponse qui nous l'espérons répondra à nos revendications, recevez Madame la chef du personnel, Monsieur le directeur des ressources humaines, nos sincères salutations.

La CGT Ford Blanquefort le mardi 3 avril 2018

Bonnes nouvelles
Spécial action

Il n'est sûrement pas trop tard pour sauver tous les emplois

Nous ne sommes pas des obsédés de la lutte parce que nous sommes des râleurs. Nous sommes pour la lutte, pour la mobilisation parce que nous sommes persuadés que c'est ainsi que nous pouvons améliorer les choses et défendre nos intérêts.

Quand Ford nous attaque comme c'est le cas aujourd'hui, nous avons toutes les raisons de nous mettre en colère. Il s'agit de nos vies qui valent au moins autant que celles des dirigeants et actionnaires, il s'agit aussi de notre dignité. C'est cela que nous essayons de faire comprendre.

Nous avons proposé aux autres syndicats de faire des actions visibles et fortes devant l'usine. Ils ont tous refusé. Pourquoi ? On ne comprend pas !

Pour nous c'est clair, il nous faut montrer à l'extérieur que nous sommes en colère, que nous ne laisserons pas virer ni écraser, il nous faut toucher ainsi l'image de Ford, de dire tout haut que Ford manipule, ment, qu'il ne veut pas sauver nos emplois, que la seule façon de pérenniser l'usine, c'est que Ford respecte ses obligations en investissant, en apportant une activité dans son usine.

Alors nous proposons d'agir encore et maintenant, le plus nombreux possible. A nous tous, à chacun d'entre nous de convaincre les autres, y compris les autres syndicats pour être nombreux.

Nous donnons rendez-vous mercredi 4 avril à 5h30 sur le parking du CE.

Nous remercions les dessinateurs Bar, Faujour et Brouck qui soutiennent notre lutte en participant à ce numéro de BN.

n° 386-7 (mardi 3 avril 2018) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles SPÉCIALE ACTIONS

journal de la lutte pour sauver l'usine et ses emplois

Ça fait déjà 15 jours que nous n'avons pas fait une action dans ou devant l'usine ! 15 jours où nous nous sommes pas vraiment fait entendre.

Or nous sommes vraiment dans une situation très grave. Ford a bien prévu de partir, de se désengager ce qui signifie, il faut se le dire, que l'usine et tous les emplois, sont en danger. Cela signifie que nous pouvons être virés et mis au chômage dans les mois qui viennent. Comme les salarié.e.s de GM&S, de Tuperwear, de Castorama, de Carrefour ... comme des centaines ou des milliers de gens qui sont licencié.e.s, comme des millions de gens qui sont aujourd'hui sans travail, dans la galère de la précarité.

Ça n'arrive pas qu'aux autres ! Le drame du chômage, de l'exclusion, de la pauvreté, c'est une réalité. Il faudrait que nous en prenions toutes et tous conscience.

Pas pour se morfondre ou se laisser aller dans la déprime et le fatalisme. Non au contraire. Pour trouver la force de se dire qu'on ne se laissera pas faire, qu'on ne laissera pas faire Ford, qu'on va se faire respecter, qu'on va se battre pour sauver notre boulot et le salaire qui va avec.

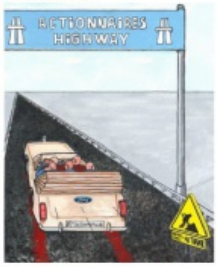
Pourquoi nous tairions-nous ou devrions-nous fermer les yeux ? Pourquoi continuerions-nous à travailler comme si de rien n'était ? Pourquoi serions-nous toujours les « bons cons », les « sages » éternels à attendre gentiment qu'on s'occupe de nous ?

Opération « barricades » mercredi 4 avril
Débrayage à partir de 22 heures la veille
Rdv sur le parking CE à 5h30 (avec café !)

Etre raisonnable aujourd'hui, c'est refuser ce qui nous arrive

Depuis combien de temps nous entendons des dirigeants, des chefs, des syndicats, des gens qui disent savoir mieux que nous ce qui est bon pour nous ? Sérieusement, ça fait combien de temps qu'on nous explique qu'il faut être sage, qu'il faut bien travailler ? Surtout ne faites pas de bruit ! Faites confiance !

Et au bout du compte, il se passe quoi ? Ces gens soi-disant bien intentionnés nous ont roulés dans la farine, sans scrupule. Ils se sont moqués de nous, ils nous ont menti.



Mais cela ne s'arrête pas là ! Ceux qui nous méprisent, veulent nous ratatiner. Ils ont la prétention maintenant de nous expliquer qu'il faut se taire, toujours se taire, qu'il faut travailler, produire, encore produire même si Ford vient de dire qu'ils n'ont plus besoin de nous. Encore produire soi-disant pour plaire à des repreneurs fantasmés ! A produire toujours parce que finalement notre vie c'est se faire exploiter sans faire de pause.

En clair, nous n'avons jamais notre mot à dire. Et c'est justement ça qu'il faut changer. C'est maintenant qu'il nous faut exprimer ce que nous avons dans les tripes, dans nos têtes ! Nos peurs, nos inquiétudes, nos souffrances ... Pour nous, pour nos familles, nos proches, nos amis...

Non seulement nous ne voulons pas trinquer, pas perdre notre boulot. Mais en plus, il n'y a aucune raison que cela arrive. C'est injustifiable, inadmissible, inacceptable !

On a le droit d'être en colère notre bataille est légitime !

Les dirigeants de Ford se moquent du monde à un point que cela surprend même le gouvernement et les pouvoirs publics. Pourtant ils en côtoient des patrons cyniques, des égoïstes, des assoiffés de profits, des obsédés de la compétitivité. Ils savent bien où ça mènent toujours avec les très nombreuses fermetures d'usines et les dizaines de milliers de suppressions d'emplois.

Là avec Ford, il y a du lourd. Des milliards de dollars de profits, 2 dirigeants grassement payés (37 millions de dollars !), des ventes à la hausse, une 40aine de nouveaux véhicules... et des subventions publiques engrangées toutes ces années passées à Blanquefort, un accord signé non respecté, une condamnation en justice.

Et cela ne s'arrête pas là : des réunions CE bourrées d'irrégularités, des documents non remis, des chiffres de production faux, des présentations faussées sciemment... et enfin Ford nous refait le coup du repreneur, alors que son document secret dévoilé il y a quelques semaines détaille parfaitement comment Ford élabore sa stratégie pour sous-traiter la liquidation de ses usines.

Et la vie continue ainsi ? Ford peut faire tout ça sans que personne ne s'y oppose ? Les pouvoirs publics, l'Etat si prompts à contrôler les chômeurs, à réprimer les manifestants, à expulser les migrants... ce gouvernement ne pourrait rien faire contre cette multinationale qui triche impunément ? Ce gouvernement serait juste capable de crier à la trahison ?

Evidemment qu'il y a les moyens de changer la donne. Seulement voilà, c'est incontournable, il nous faut agir et pousser !

Bonnes Nouvelles 385-2-spécial action (3[...]
Document Adobe Acrobat [2.1 MB]

La CGT Ford Blanquefort le mardi 3 avril 2018

Ford Blanquefort : Jean-Pierre Floris dénonce "la mauvaise foi" du constructeur

SUD OUEST

La CGT Ford Blanquefort le samedi 31 mars 2018

Journal L'Humanité Dimanche

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 30 mars 2018

Les Négociations Annuelles Obligatoires démarrent bien :

Deux réunions sont prévues : le mardi 3 avril et le lundi 9 avril.

Ford a versé 37 millions de dollars à ses deux patrons successifs en 2017

DETROIT (Reuters) - Le directeur général de Ford Jim Hackett a perçu une rémunération de 16,3 millions de dollars (13,3 millions d'euros) au titre de 2017, en incluant ses primes et attributions d'actions, a annoncé le groupe automobile jeudi.

En ajoutant ses pensions et autres avantages, la rémunération de Jim Hackett, qui a pris ses fonctions en mai 2017, atteint 16,7 millions.

Son prédécesseur Mark Fields a lui touché une rémunération de 15 millions de dollars et son "package" a atteint 21 millions en ajoutant ses indemnités de départ.

Cela porte à quelque 37 millions de dollars la rémunération des deux patrons successifs de Ford en 2017, année qui a vu le bénéfice du constructeur baisser à 8,4 milliards de dollars contre 10,3 milliards un an plus tôt.

Le président exécutif du groupe, Bill Ford, a reçu de son côté une rémunération de 13 millions de dollars, en hausse de 17% par rapport à 2016, a ajouté le groupe.

Les salariés de Ford Aquitaine Industries veulent leur part du gâteau !!!

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 30 mars 2018

Tract du vendredi 30 mars 2018

Ford souhaite une reprise de FAI. La direction parle de l'exemple GM Strasbourg, l'usine reprise par Punch Metals International. Il n'en fallait pas plus pour que la rumeur se repande d'une reprise de FAI par Punch

Vendredi 30 mars 2018

Bien, alors puisque ça en parle, parlons-en.

GM Strasbourg est créé en 1967 et reprise en 2013 par Punch Metals International, un groupe industriel belge contrôlé par l'homme d'affaires flamand Guido Dumarey.

Les conditions de la reprise

Pour cette reprise et l'investissement vers la transmission 8 vitesses pour ZF (client principal = BMW) :

- GM laissera 93 millions d'euros sur le compte courant de l'usine.
- Punch Metals International n'a pu investir que 10 millions d'euros, soit moins d'un quinzième des investissements nécessaires pour la boite 8 vitesses.
- Pour le reste, soit plus de 50 millions d'euros, il a fallu avoir recours à l'emprunt bancaire et une aide du port autonome par l'achat de terrains inutilisés (par l'intermédiaire des collectivités locales).

L'usine de Strasbourg possède un atout de taille : son propre centre d'étude R&D qui a mis au point la transmission 8 vitesses pour ZF et récemment une boîte de vitesses pour véhicules hybrides, qui permet de réaliser de grosses économies en carburant mais qui n'est pas encore commercialisée.

Le projet de reprise de GM Strasbourg repose sur un partenariat avec l'allemand ZF, qui se serait engagé à acheter au moins 590 000 exemplaires de la transmission 8 vitesses de 2014 à 2017. Avec des engagements jusqu'en 2021.
En attendant, GMC continuera à confier à l'usine de Strasbourg la production de 200000 boîtes 6 vitesses par an.

La situation actuelle de l'usine Punch Powerglide

Aujourd'hui, les meilleures prévisions de volumes pour 2018 sont à 350 000 transmissions 8 vitesses et la transmission 6 vitesses en fin de vie connaitra un arrêt de production de 6 à 10 semaines cette année.

En 2010, l'effectif en CDI était de 1150 emplois. Malgré les communications optimistes de l'industriel reprises par la presse en 2014 avec des embauches promises à la clé pour un effectif pouvant atteindre 1500 salariés, la réalité sera bien différente.

En effet, à contrario, de nombreux salariés ont quitté l'entreprise sous différentes formes, des démissions, des ruptures conventionnelles, des licenciements abusifs, des déclassements professionnels, des départs à la retraite, etc… Et bien évidemment, très peu de départs ont été remplacés.

2018.03.30 Tract repreneur Punch.pdf
Document Adobe Acrobat [103.3 KB]

La CGT Ford Blanquefort le vendredi 30 mars 2018

Bonnes nouvelles n°385

Bonnes Nouvelles 385-même pas morts (jeu[...]
Document Adobe Acrobat [1.1 MB]

Compte-rendu de l'intersyndicale du mercredi 28 mars -13h/14h avec FO, CFTC, CFDT, CFE/CGC et CGT

1) Saisie du tribunal contre Ford
La CGT propose de saisir le tribunal pour faire annuler les réunions CE des 27 février (annonce du désengagement de Ford) et du 15 mars (volumes de production 2018/2019, direction en duplex), réunions qui comprennent plusieurs irrégularités dont des ordres du jour faux, des documents non remis, ce qui en fait des réunions non valables. Il n'est pas question pour nous de laisser Ford faire n'importe quoi et n'importe comment. Pour cela il faut une réunion extraordinaire du CE qui vote à la majorité. Les syndicats FO et CFTC soutiennent et partagent la démarchent. Pas la CFE/CGC.

2) Journée débat-concert de soutien du samedi 21 avril
Une réunion de préparation de cette journée est programmée vendredi 30 mars à la mairie de Blanquefort qui soutient et aide à l'organisation. Toute l'intersyndicale y est invitée et tous les syndicats seront représentés, acceptant tous le principe de cette journée de mobilisation. Cette journée, initiée par la CGT, a pour objectif de sensibiliser la population à la lutte des salariés.e.s Ford. Elle sera festive, avec stand nourriture-boisson, avec concerts (plusieurs groupes et humoristes), précédés d'un débat sur la défense des emplois avec sociologues, avec une expo des dessins offerts par des dessinateurs de presse, avec une expo photos de portraits de salariés.e.s Ford pour montrer qu'une usine ce sont des visages, des vies. On a commencé à préparer tout cela. Il y a du boulot.
La Cgt a invité par ailleurs les syndicats à la **réunion dite de "convergence" ce jeudi 29 mars à 18h salle Douat**, pour mettre en place des initiatives communes avec l'ensemble du mouvement syndical, associatif, politique, avec d'autres salariés.e.s, public-privé pour défendre ensemble et largement les emplois de tout le monde.

3) Proposition d'action visible et forte pour les jours prochains
La CGT a proposé d'organiser une action visible et forte (si possible) dans les prochains jours. Nous sommes conscients que la mobilisation peine à se développer, que les diff de tracts ou autres initiatives ont entrainer peu de collègues. Mais il y a un risque à ne plus rien faire ou tenter. Il est important que les syndicats proposent et organisent des actions pour encourager, pour convaincre les collègues d'agir ensemble. Le pire serait

d'attendre. Donc malgré les difficultés constatées, la CGT propose d'une action, du genre blocage de l'entrée camions, pas tant pour perturber une production dont Ford ne semble pas avoir besoin, mais pour toucher GFT si c'est possible, aussi pour montrer à Ford, aux gens, aux médias qu'on ne se laisse pas faire, que Ford n'en a pas fini avec nous. Aucun des syndicats ne souhaitent s'y joindre, tous pensent qu'il faut faire des choses mais ne se décident pas à le faire. FO, CFTC ou CFE/CGC disent ne pas être outillés pour cela, ne pensent pas cela soit efficace, pensent que les collègues ne feront pas ... autant de raisons qui d'après eux justifient de ne pas appeler à l'action. La CFDT n'a pas pris position. La CGT regrette évidemment, car cela diminue l'efficacité d'une action. Mais le pire serait de ne rien faire. Du coup, on appellera la semaine prochaine à une action. On apportera les détails dans un tract.

4) Reprendre le travail ou pas

Nous avons eu un débat sur le fait de reprendre le travail ou pas. Des cadres incitent les salariés à reprendre le travail en raison d'un possible repreneur qu'il ne faudrait pas faire fuir. FO comme la CGT, la CFTC ne sont pas là pour faire reprendre le travail. La CGT avec FO disent qu'il ne faut pas inverser les rôles, que c'est à Ford d'amener de l'activité pour remettre les salariés au travail, et pas aux salariés de se mettre au travail pour avoir de l'activité : nous l'avons fait pendant des mois et des années nous mettre au travail et au bout du compte Ford a juste trouvé à dire qu'ils n'avaient rien pour FAI !. La CGT dit qu'elle ne donne pas de consigne aux collègues mais par contre assume clairement de dire qu'il est complètement légitime de ne pas avoir envie de travailler et soutien les collègues qui pensent qu'il ne faut pas forcer. Après chaque collègue fait comme bon lui semble ou comme il peut. La CGT a exprimé son désaccord avec les cadres qui mettent la pression, en plus avec des arguments mensongers, notamment concernant l'hypothèse d'une reprise par Punch, car personne ne sait si c'est vrai, pour l'instant rien ne laisse penser qu'il y a un repreneur potentiel, que malheureusement certains cadres se rendent complices des mensonges de la direction et nous refont le coup de 2009. La CFE/CGC a expliqué qu'il ne fallait pas confondre cadre et CFE/CGC, qu'un cadre de la CFE/CGC parlait en tant que cadre et non pas en tant que CFE/CGC. La CGC se plaint aussi de syndicats et de salariés qui disent qu'il ne faut pas travailler. La CFDT n'a pas pris position.

5) Ouverture des Intersyndicales aux salariés

FO a proposé d'ouvrir les intersyndicales aux salarié.e.s qui souhaitent venir discuter et aider. La CGT a exprimé son accord à cette idée, complètement pour que les collègues qui veulent agir, qui ont des idées, qui veulent organiser les actions, puissent participer à nos réunions, ça nous aiderait, ça filerait la pêche. Mais la CFTC et la CFE/CGC sont contre, ils ne veulent pas que les intersyndicales se transforment en AG. La CFDT n'a pas pris position. Comme il n'y a pas unanimité, les intersyndicales ne s'ouvriront pas.